

d'un pique-nique sylvestre bien tassé, souvent interrompu, près de fortins sévères, où l'on vit des lézards, des souris, et même une bande de chevreuils.

Voici les papillons, enregistrés aussi fidèlement que possible dans mon carnet de chasse.

Agria tau L. ♂ en petit nombre, frais, anime les sous-bois clairs et les grandes allées rectilignes de son vol insaisissable. Sur un tronc, à 10 h. du matin, Not. anceps Goeze ♂ est en train d'éclore. Un Bombyx rubi L. ♂ se fait prendre par hasard. Un peu partout, les diurnes d'avril: P. napi L. et rapae L. ♂, A. cardamines L. ♂ ♀, G. rhamni L. ♂ ♀, quelques A. dia L. isolés, 1 vieille V. antiopa L., les Vanesses courantes (urticae L., io L. c album L.) et 2 ou 3 cardui L., toujours mystérieuses: émigrent-elles? l'exemplaire capturé est une ♀, très fripée, non marquée (hélas pour le Dr Loeliger!). O. Christen aperçoit 2-3 P. phlaeas L. à la lisière de la forêt. Les Géomètres classiques sont aussi présentes: atomaria L. ♂ ♀, clathrata L. et macularia L. (encore rare) et M. murinata Sc., ainsi que Pyr. cespitalis Schiff. Un minuscule Psychide noir, E. pulla Esp. ♂, cause maintes fausses alarmes pendant le pique-nique. Certains buissons (charme ou orme) au bord de chemins ensoleillés sont entourés d'un vrai tourbillon d'Adela viridella Z., beau micro aux immenses antennes et aux reflets métalliques bleu-vert sombre. En battant les troncs, on lève quelques Boarmia punctularia Hb. ♂. Sur une feuille, une Codonia porata F. ♀ fraîchement éclos prend un bain de soleil, les 4 ailes étendues. Les quelques micros attrapés devront attendre l'automne pour être identifiés. Je garde pour la fin la capture qui m'a fait le plus plaisir, vue l'intérêt de l'espèce (cf. le travail détaillé de M. Chs. Fischer dans Bull. soc. ent. Mulhouse 1949, p. 73, novembre, et celui du Dr. Beuret dans Ver. Nach. EVB 7, p. 30, oct. 1950): 2 Lythria purpuraria L. ♂, gen. vern. rotaria F. (selon Culot, Géomètres I, pl. 15, fig. 311), dont 1 grand exemplaire volait le matin dans le sous-bois clair, ressemblant à une vulgaire atomaria, et l'autre très petit, aux antérieures gris-cendré fut levé l'après-midi dans un maigre pré en friche, le long de la voie ferrée.

Pour les coléoptères, le Dr Suter nous informe que les captures ont été pour ainsi dire nulles, ce qu'il faut attribuer à la date, trop précoce, et non pas à la localité, très intéressante.

Si les résultats ne correspondent pas à tout ce qu'on aurait pu attendre de la Forêt de Lutterbach à cette saison, c'est certainement un effet du printemps extrêmement pluvieux et froid cette année. Ceux qui ont participé à l'excursion ont cependant été largement récompensés par une splendide journée; ils gardent un souvenir précieux des belles heures passées en compagnie de leurs collègues de Bâle et de Mulhouse.

Adresse de l'auteur: "La Fleurie", Rebgasse 28, Binningen (BL).

Ehrung eines Mitgliedes unserer Gesellschaft.

Der Tagespresse entnehmen wir, dass unser Ehrenmitglied Herr Prof. Dr. E. Handschin von den dem internationalen Botanischen Garten in Bogor (Indonesien) angeschlossenen wissenschaftlichen Instituten anlässlich der Jahresversammlung zum Ehrenmitglied ernannt worden ist. Wir gratulieren!

Brt.

er umdreht, läuft es nach allen Richtungen davon; die schimmernden Pterostichus, die bunten Callistus, Panageus und Lebia. Natürlich hat er sie alle schon daheim, aber der Anblick freut ihn jedes Jahr neu. Weiter führt ihn der Weg, an den angepflanzten Tannen vorbei, ins Naturfreundegebiet; schmunzelnd betrachtet er die Klafter und Stämme. Ja, ja, noch ein paar Wochen und dann steht er da mit gezücktem Netz und voller Spannung.

Lang ist der Tag noch nicht, so macht er sich auf den Heimweg, die lange, gewundene Strasse nach Grandval hinab. An der bekannten Ecke, wo man freien Ausblick hat, verweilt er ein wenig. Wunderbare Stimmung: über die felsigen Kämme und Rücken sprüht der untergehenden Sonne Glut zwischen langgezogenen Cirrusstreifen. Das war ein Frühlingstag, wie man ihn sich wünscht und den man immer wieder liebt, jedes Jahr auf's neue.

Adresse des Verfassers: Justin Gehrig, Spalenring 165, Basel.

Excursion du 1er mai 1951 en Forêt de Lutterbach (Ht Rhin)

des Sociétés entomologiques de Bâle et de Mulhouse.

Par Emmanuel de Bros.

1er mai 1951. Les autobus sont en grève.- Le temps est splendide. Le Comité se repose.- Plus de 15 collègues des 2 sociétés amies se sont retrouvés dans le grand hall de la gare de Mulhouse. Tant d'exceptions aux règles sont de bon augure!

Dans l'immense forêt plate, encore scintillante de rosée au soleil qui se lève, les Mulhousiens qui cherchent le muguet ont à peine remarqué l'infiltration silencieuse de partisans d'un nouveau genre. En avant marche le général Suter (Ruedi), ceinturé, culotté et guetté; irrésistible, il progresse de souche en buisson, suivi de son fidèle parachutiste, Gehrig. Mais l'Opération Coléoptère a un 2e échelon: voici la mission Marchand, lourdement chargée de munition (liquide) qui a quitté le bistrot de base et se glisse à son tour dans les taillis. L'ordonnance Rodary est à bonne école pour se perfectionner encore dans la destruction des doryphores, hannetons et autres coléoptères. Straub, le 5e du Quatuor Coléo (olé olé), sème une bonne humeur communicative sur son passage. Un blindé tous-terrains, chasseur tous-insectes, fonce en ligne droite; c'est René Ier, notre Président infatigable, qui semble avoir quelque peine à se déridier... Sacrée exposition! Infatigable aussi, le Président de nos amis de Mulhouse, M. Fischer, parcourt le terrain, dont il nous fait les honneurs. Voilà enfin le reste de la troupe, les durs du filet. Hugo et Oscar Christen, frères en papillon, forment avec Walter Schlier notre Econome (où sont les apollons d'antan?) un trio redoutable: 60 chenilles de Call. dominula L. en 30 min. 5 sec. dans la Silbermatte. A midi encore, quelques Mulhousiens sont venus renforcer nos rangs, notamment Alphonse (Wohlgrot) le Bilingue, au cours